

# CANTIQUE

en l'honneur

## DE SAINTE GENEVIÈVE

Approchez-vous, honorable assistance,  
Pour entendre réciter en ce lieu,  
L'innocence reconnue et patience  
De Geneviève très-aimée de Dieu;  
Étant comtesse de grande noblesse,  
Née du Brabant était assurément.

Geneviève fut nommée au baptême,  
Ses père et mère l'aimaient tendrement :  
La solitude prenait d'elle-même,  
Donnant son cœur au Sauveur tout-puissant ;  
Ses grands mérites firent qu'à la suite,  
A dix-huit ans fut mariée richement.

En peu de temps s'éleva grande guerre ;  
Son mari, seigneur du Palatinat,  
Fut obligé, pour son honneur et gloire,  
De quitter la comtesse en cet état,  
Étant enceinte d'un mois sans feinte,  
Fit ses adieux ayant les larmes aux yeux.

Il a laissé son aimable comtesse  
Entre les mains d'un méchant intendant,  
Qui la voulut séduire par finesse,  
Et l'honneur lui ravir forcément ;  
Mais cette dame, pleine de charmes,  
N'y voulut consentir nullement.

Ce malheureux accusa sa maîtresse  
D'avoir péché avec son écuyer :  
Le serviteur fut gagné par caresse,  
Et la comtesse fut emprisonnée ;  
Chose assurée, est accouchée,  
Dans la prison d'un beau petit garçon.

Le temps fini de toutes ces grandes guerres,  
Ce seigneur s'en revint dans son pays ;  
Golo s'en fut au-devant de son maître  
Jusqu'à Strasbourg accomplir son désir ;  
Ce téméraire lui fit accroire  
Qu'un adultère sa femme avait commis.

Étant troublé de chagrin dans son âme,  
Il chargea Golo, ce tyran,  
D'aller au plutôt faire tuer sa femme,  
Et massacrer son petit innocent :  
Ce méchant traître quitte son maître,  
Va d'un grand cœur exercer sa fureur.

Ce bourreau, à Geneviève si tendre,  
La dépouilla de ses habillements,  
De vieux haillons la fit vêtir, et prendre  
Par deux valets fort rudes et très-puissants,  
L'ont emmenée, bien désolée,  
Dans la forêt avec son cher enfant.

Geneviève approchant du supplice,  
Dit à ces valets, tout en pleurant :  
Si vous voulez bien me rendre service,  
Faites-moi mourir avant mon enfant,  
Et sans remise je suis soumise  
A votre volonté présentement.

La regardant, un dit : Qu'allons-nous faire ?  
Quoi ! un massacre ! je n'en ferai rien ;  
Faire mourir notre bonne maîtresse,  
Peut-être un jour elle nous fera du bien.

Sauvez-vous, dame, pleine de charmes,  
Dans la forêt, qu'on ne vous voie jamais.

Celui qui a fait grâce à sa maîtresse.  
Dit : Je sais bien comment tromper Golo ;  
La langue d'un chien nous faut par finesse,  
Et la porter à ce cruel bourreau ;  
Ce traître infâme, dedans son âme,  
Dira : C'est celle de Geneviève au tombeau.

Au fond d'un bois, dedans une carrière,  
Geneviève demeura pauvrement,  
Étant sans pain, sans feu et sans lumière,  
Ni compagnie, que de son cher enfant ;  
Mais l'assistance qui la sustente,  
C'est le bon Dieu qui la garde en ce lieu.

Elle fut visitée par une pauvre biche,  
Qui tous les jours allaitait son enfant ;  
Tous les oiseaux chantent et la réjouissent,  
L'accoutumant à leur aimable chant ;  
Les bêtes farouches près d'elle se couchent,  
La divertissent, elle et son cher enfant.

Voilà son mari en grande peine,  
Dans son château consolé par Golo ;  
Ce n'est que jeux et festins qu'en lui même ;  
Mais tous ces plaisirs sont mal à propos :  
Car dans son âme, sa chère dame,  
Pleure sans fin avec un grand chagrin.

Jésus-Christ a découvert l'innocence  
De Geneviève par sa grande bonté,  
Chassant dans la forêt en diligence,  
Le comte des chasseurs s'est écarté,  
Après la biche qui est nourrice  
De son enfant, qu'elle allaitait souvent.

La pauvre biche s'enfuit au plus vite  
Dedans la grotte auprès de l'innocent ;  
Le comte aussitôt faisant la poursuite  
Pour la tirer en ce lieu promptement,  
Vit la figure d'une créature  
Qui était nue auprès de son enfant.

Apercevant dans ce lieu obscur,  
Une femme couverte de cheveux,  
Lui demanda : Qui êtes-vous, créature,  
Que faites-vous dans ces lieux ténébreux ?  
Ma chère amie, je vous en prie,  
Dites-moi, s'il vous plaît, votre nom.

Geneviève est mon nom d'assurance,  
Née du Brabant, où sont tous mes parents,  
Un grand seigneur m'épousa sans doutance,  
Dans son pays m'emmena promptement ;  
Je suis comtesse de grande noblesse,  
Mais mon mari fait de moi grand mépris.

Il m'a laissée, d'un mois étant enceinte,  
Entre les mains d'un méchant intendant,  
Qui a voulu me séduire par contrainte,  
Et me faire mourir semblablement ;  
De rage félonne dit à deux hommes  
De me tuer, moi et mon cher enfant.

Le comte ému, reconnaissant sa femme,  
Dedans ce lieu, la regarde en pleurant,

Quoi ! est-ce vous, Geneviève, chère dame,  
Que je pleure ici y a si long-temps ?  
Ah, Dieu ! quelle grâce ! dans cette place  
De rencontrer ma chère bien-aimée !

Ah ! que de joie ! au son de la trompette  
Voici venir la chasse et les chasseurs,  
Qui rencontrèrent le comte, je proteste,  
A ses côtés sa femme, aussi son cœur ;  
L'enfant, la biche, les chiens chérissent,  
Les serviteurs rendent grâces au Seigneur.

Tous les oiseaux et les bêtes sauvages  
Regrettent Geneviève par leur chant,  
Pleurent et gémissent par leur doux ramage.  
En chantant tous d'un ton fort languissant,  
Pleurant la perte et la retraite  
De Geneviève et de son cher enfant.

Ce grand seigneur pour punir l'insolence,  
Et la perfidie du traître Golo,  
Le fit juger, par très-juste sentence,  
D'être écorché vif par un bourreau ;  
A la voirie, l'on certifie,  
Son cadavre fut jeté par morceaux.

Fort peu de temps notre illustre princesse  
Resta vivante avec son cher mari ;  
Malgré les chères et les tendres caresses,  
Elle ne pensait qu'au Sauveur Jésus-Christ ;  
Dans sa chère âme, remplie de flamme,  
Elle priait Dieu tant le jour que la nuit.

Elle ne pouvait manger que des racines,  
Dont elle s'était nourrie dedans le bois ;  
Ce qui fait que son mari se chagrine,  
Offrant toujours des vœux au Roi des rois,  
Qu'il s'intéresse de sa princesse,  
Qui suivait si austèrement ses lois.

Puissant seigneur, par amour je vous prie,  
Et puisqu'aujourd'hui il nous faut quitter,  
Que mon cher fils, ma douce compagnie,  
Tienne toujours place à votre côté :  
Que la souffrance de son enfance,  
Fasse preuve de ma fidélité.

Geneviève à ce moment rendit l'âme  
Au Roi des rois, notre Dieu tout-puissant ;  
Bénoni de tout son cœur et son âme,  
Poussait des cris terribles et languissant,  
Se jetant par terre lui et son père,  
Se lamentant, pleurant amèrement.

Du ciel alors sortit une lumière,  
Comme un rayon d'un soleil tout nouveau,  
Dont la clarté dura la nuit entière :  
Rien n'a paru au monde de plus beau ;  
Les pauvres et riches, jusqu'à la biche,  
Tout suit Geneviève au tombeau.

Pour conserver à jamais l'innocence  
De Geneviève accusée par Golo,  
La pauvre biche veut par ses souffrances,  
Le prouver par un miracle nouveau,  
Puisqu'elle est morte, quoiqu'on lui porte ;  
Sans boire ni manger sur le tombeau. FIN.

**PRIÈRE.** O mon Dieu ! apprenez-nous à souffrir les peines de cette vie, éclairez ceux qui nous calomnient, et pardonnez à ceux qui nous persécutent. Donnez-nous, à l'imitation de sainte Geneviève, la force et la patience nécessaires pour supporter avec résignation les injustices des hommes et les maux de ce monde.

## *Note sur la réalisation scénique de* **GENEVIÈVE DE BRABANT**

*L'image d'Epinal, reproduite en couverture de la partition pour chant et piano, donne une bonne idée de ce que doit être la réalisation scénique de cette œuvre. Voici un découpage possible :*

### **ACTE I.**

*Prélude.*

*Le rideau se lève. Le décor représente une place devant le palais. La foule réunie sur la place chante.*

*Premier chœur.*

*Puis elle parle et conte l'histoire de Geneviève de Brabant, comment Sifroy en partant pour la guerre a confié sa femme Geneviève à la garde de son intendant Golo et comment celui-ci chercha vainement à séduire Geneviève. Puis il l'accusa d'adultère et la fit condamner à mort par Sifroy. Des soldats paraissent et mènent Geneviève au supplice.*

*Entrée des soldats. Rideau.*

### **ACTE II.**

*Entr'acte.*

*Le rideau se lève sur un décor de forêt. Geneviève est assise et soigne son enfant. Près d'eux se tient une biche. Geneviève chante :*

*Air de Geneviève.*

*La biche sort. Geneviève conte : les soldats qui devaient la tuer eurent pitié d'elle et l'abandonnèrent dans cette forêt où elle vit depuis plusieurs années, se nourrissant de fruits et de racines ; son fils fut allaité par une biche qu'elle avait apprivoisée.*

*Sonnerie de cor.*

*Arrive la biche, chassé par Sifroy.*

*Entrée des soldats.*

*Sifroy paraît avec la suite et retrouve Geneviève. Elle lui prouve son innocence. Tout le monde part pour le palais. (On peut rejouer la précédente entrée des soldats.)*

### **ACTE III.**

*Entr'acte.*

*Le rideau se lève sur le décor du I<sup>er</sup> acte. La foule réunie sur la place chante.*

*Deuxième chœur.*

*A la porte du palais paraît Golo, il chante :*

*Air de Golo.*

*Entrée des soldats.*

*Paraissent les soldats.*

*Cortège.*

*Arrivent Sifroy, Geneviève, son fils, leur suite et la biche.*

*Entrée des soldats.*

*Sifroy condamne Golo à être écorché. Les soldats arrêtent Golo et le mènent au supplice. La foule les suit. Geneviève chante :*

*Petit air de Geneviève.*

*La foule revient et chante.*

*Chœur final.*

# Geneviève de Brabant

## Prélude

Erik Satie (1866—1925)

Oeuvre posthume

*Modéré*

Piano

*f* *ff*

The first system of the prelude is in 2/4 time with a key signature of one sharp (F#). It begins with a piano (*f*) dynamic and a *Modéré* tempo. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a rhythmic accompaniment of chords and single notes. The system concludes with a fortissimo (*ff*) dynamic.

*pp*

The second system continues the piece with a piano (*pp*) dynamic. The melodic line in the right hand becomes more active, featuring sixteenth-note patterns. The left hand continues with a steady accompaniment of chords.

*f*

The third system features a forte (*f*) dynamic. The right hand has a more complex texture with some sixteenth-note runs, while the left hand maintains a consistent accompaniment.

*pp* (*mf*) (*f*)

The fourth system shows a dynamic range from piano (*pp*) to mezzo-forte (*mf*) and forte (*f*). The melodic line in the right hand is more prominent, with some slurs and ties.

Rideau

*Plus lent*

*ff*

The fifth system begins with a fortissimo (*ff*) dynamic and a *Rideau* (curtain) section. The tempo then changes to *Plus lent* (slower). The time signature changes to 3/4, and the key signature changes to two flats (Bb and Eb). The piece concludes with a final chord.

au chœur

# Acte I

## Chœur

Nous som-mes la fou-le com - pac - - te Qu'on met tou - jours au pre-mier

ac - te Pour don - ner de l'oeil et du ton — Ton - ton ton -

tai - ne et ton - ton — Quoi - que nous so - yons en car - ton —

A - vec en - sem - ble nous chan - tons De no - tre sou - ve - rai - ne

The first system consists of a vocal line in G major (one flat) and 2/4 time. The vocal line begins with a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, C5, B4, A4, G4, F4, E4, D4, C4. The piano accompaniment features a steady bass line of quarter notes (G2, F2, E2, D2, C2, B1, A1, G1) and chords in the right hand.

Ton - ton, ton - tai - ne Le mé - ri - te et la pei - ne

The second system continues the vocal line with quarter notes D4, C4, B3, A3, G3, F3, E3, D3, C3, B2, A2, G2, F2, E2, D2, C2. The piano accompaniment continues with similar harmonic support.

## Entrée des soldats

*Modéré*  
*pp*

The 'Entrée des soldats' section is in G major (one sharp) and 2/4 time. It begins with a piano (*pp*) dynamic. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes in the right hand and chords in the left hand.

# Acte II

## Entr'acte

*f*

## Air de Geneviève

*Pas trop lent*

In - no - cen - te dun cri - me que

je n'ai pas com - mis — je suc - com - be vic - ti - me de mes

vils en - ne - mis — je sens — je le ré - pè - te que

j'en per - drai la tête Ah! que c'est donc cru - el

Mou - rir — en plei - ne vi - e Le plus sim - ple mor - tel — n'en

au-rait pas en-vi - e voir fau-cher sa jeu - nes - se, sa grâ - ce, sa beau -

té — C'est je vous le con - fes - se nui - si - ble à la san -

té — Ah! vous cou - per le cou, ça vous fait mal beau-coup je n'y tiens

pas, je n'y tiens pas — du tout. —



## Sonnerie de cor

*ff*

*pp* Aussitôt:

## Entrée des soldats

*p*

*p*

# Acte III

## Entr'acte

ff

First system of piano introduction in 2/4 time, key of B-flat major. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of chords.

Second system of piano introduction, continuing the melodic and harmonic development from the first system.

## Chœur

First system of the chorus. The vocal line begins with the lyrics: "Nous som-mes la fou-le com - pac - - - te Qu'on met tou - jours au pre-mier". The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand.

Second system of the chorus. The vocal line continues with the lyrics: "ac - te Pour don-ner de Poeil et du ton - - - Ton - ton ton -". The piano accompaniment continues with the same rhythmic accompaniment.

tai - neet ton - ton ———— Quoi - que nous so - yons en car - ton ————

This system contains the first two staves of music. The top staff is a vocal line in G major (one flat) with lyrics. The bottom staff is a piano accompaniment with chords and some melodic lines.

A - vec en - sem - ble nous chan - tons De no - tre sou - ve - rai - ne

This system contains the second two staves of music. The vocal line includes a triplet of eighth notes. The piano accompaniment continues with chords and melodic fragments.

Ton - ton, ton - tai - ne Le mé - ri - te et la pei - ne.

This system contains the final two staves of music. The vocal line concludes with the lyrics. The piano accompaniment features more complex chordal textures and melodic lines.

# Air de Golo

*Un peu animé*

Non, Si - froy n'est pas mort—

— mais il est dit:— qui part en chas - se perd sa pla - ce Pour moi c'est un

sort— Sur son trô - ne vous al - lez voir. dans un ins - tant je vais m'as -

soir— A moi le su - prê - me pou - voir— j'au - rai— ma

lis - te ci - vi - le Des pom-piers des ser - gents de vil - le

Des hon-neurs d'au-tres cho-ses mil - le Des pour-points, des cha-peaux des chausses

des cha-teaux, du ta-bac des plai-sirs et des fem - mes Tout ça, par mes cal-culs in -

fa - mes j'en suis dé - ja bouf - fi - d'or - gueil -

# Entrée des soldats

Musical score for "Entrée des soldats" in 2/4 time, marked *pp*. The score consists of two staves: a treble staff with a melodic line and a bass staff with a harmonic accompaniment. The key signature has one flat (B-flat). The piece concludes with a final cadence.

# Cortège

Musical score for "Cortège" in 2/4 time, marked *f* and labeled "Marche". The score consists of two staves: a treble staff with a melodic line and a bass staff with a harmonic accompaniment. The key signature has one sharp (F-sharp). The piece features a variety of musical textures, including chords, arpeggios, and a sixteenth-note run in the treble staff. The score concludes with a final cadence.

# Entrée des soldats

Musical score for 'Entrée des soldats' in 2/4 time, key of D major. The score consists of two systems of piano accompaniment. The first system has 8 measures, and the second system has 8 measures. The melody is primarily in the right hand, with a supporting bass line in the left hand.

# Petit air de Geneviève

*Doucement*

Musical score for 'Petit air de Geneviève' in 3/4 time, key of D major. The score includes a vocal line and piano accompaniment. The tempo is marked 'Doucement'. The lyrics are: 'Ah! le ciel ré-com-pen - se ma ver - tu ma cons-tan - ce Mais il n'é - tait que temps en - co - re quel-ques ins - tants - On'. The score consists of two systems of piano accompaniment and one system of vocal melody. The piano accompaniment features triplets and a steady bass line.

Ah! le ciel ré-com-pen - se ma ver -

tu ma cons-tan - ce Mais il n'é - tait que temps en - co - re quel-ques ins - tants - On

me cou-pait la tê - te ja - mais je n'au - rais vu — Cet - te tou-cha - te

1.  
fê - te Ah!

2.  
fê - te



# Chœur final

*Vif*

L'af - fai - re c'est bien pas - sé - e La ver -

tu ré - com - pen - sé - e, le cri - me dû - ment pu - ni Al -

lons nous en c'est fi - ni N - I - ni c'est bien fi - ni.

On peut faire chanter ce morceau une fois par un baryton et puis reprendre par le chœur.